

Les indomptés

Film de Daniel Minahan
Avec Daisy Edgar-Jones, Jacob Elordi, Will Poulter

Synopsis

Muriel et son mari Lee démarrent une nouvelle vie en Californie lorsque qu'il revient de la guerre de Corée. Rapidement, l'équilibre de leur couple va être bouleversé par l'arrivée du charismatique Julius, le frère de Lee, un flambeur au passé secret. Un triangle amoureux se forme. Mais Julius décide de suivre Henry, un jeune joueur de cartes dont il est tombé amoureux. Ébranlée par ce départ et plus éprise d'indépendance que jamais, Muriel trouve un exutoire dans les courses de chevaux et l'exploration d'un amour qu'elle n'aurait jamais osé imaginer...

Mon avis

Ce drame qui s'étend sur une décennie vaut-il la peine d'être vu ? Les indomptés offre bien plus de profondeur que de simples captures d'écran osées. Le réalisateur Daniel Minahan et le scénariste Bryce Kass adaptent avec brio le roman à succès de Shannon Pufahl. On y découvre non seulement des visuels somptueux et une interaction complexe entre les personnages, mais aussi une romance quasi parfaite. Avec Will Poulter, chouchou des fans, en orbite centrale, un duo de personnages queer (homo) forts et discrets offre une juxtaposition pointue des expériences lesbiennes et gays. Se déroulant dans les années 1950, le film offre un quatuor de performances captivantes dans un petit film compact et émotionnellement puissant.

Le drame de Daniel Minahan est magnifiquement réalisé. La photographie est époustouflante, capturant la mélancolie et la beauté du désir. Entre casinos enfumés, courses hippiques baignées de lumière dorée, chambres de motel éclairées au néon et scènes authentiques d'amour queer, le directeur de la photographie Luc Montpellier trouve de la splendeur dans des lieux surprenants. Les paysages blafards de Californie, les bas-fonds à la fois clinquants et miteux de Las Vegas et les rues poussiéreuses de Tijuana ajoutent de la texture à l'univers du film. Même le dernier plan offre des images mémorables. La scène queer underground est magnifiquement dépeinte : bars d'hôtel secrets, noms murmurés, moments volés dans les chambres. On ne peut qu'imaginer exister en tant qu'homosexuel à cette époque, contraint de cacher sa véritable identité sous peine de conséquences terribles. De nos jours, se remémorer la quête de liberté à une époque où la déviation par rapport à la norme était peu envisageable est d'une importance capitale.

Discrètement déchirant mais teinté d'espoir, Les indomptés présente une pièce d'époque rare qui s'engage pleinement dans sa narration queer.

À voir

L' Amphi

uniquement en VF , tous les jours – y compris le 1 Mai - à 13h50, 18h15 et 20h40.

Critique du film : On Swift Horses

La participation de Jacob Elordi et Diego Calva à un film gay a suffi à enflammer Internet. Ce drame qui s'étend sur une décennie vaudrait-il la peine d'attendre ? Heureusement, *On Swift Horses* offre bien plus de profondeur que de simples captures d'écran osées. Le réalisateur Daniel Minahan (*Hollywood sur Netflix*, *Fellow Travelers* sur Showtime) et le scénariste Bryce Kass (*Lizzie*) adaptent avec brio le roman à succès de Shannon Pufahl. On y découvre non seulement des visuels somptueux et une interaction complexe entre les personnages, mais aussi une romance quasi parfaite. Avec Will Poulter, chouchou des fans, en orbite centrale, un duo de personnages queer forts et discrets offre une juxtaposition pointue des expériences lesbiennes et gays. Se déroulant dans les années 1950, *On Swift Horses* offre un quatuor de performances captivantes dans un petit film compact et émotionnellement puissant.



Les polaroids vintage et la musique du générique d'ouverture créent immédiatement une atmosphère nostalgique. Au cœur du film se trouvent les parcours parallèles de Muriel (Daisy Edgar-Jones, *Fresh*, *Twisters*) et Julius (Jacob Elordi, *Saltburn*, *Euphoria* de HBO), reliés par le lien entre le mari de Muriel et le frère de Julius, Lee (Poulter, *Le Labyrinthe*, *Les Miller, une famille en herbe*). Au début, le trio envisage de fonder une vie commune en Californie. Julius, démobilisé, contrecarre ses projets de mettre de l'argent de côté avec Lee. Pourtant, il semble y avoir un moyen de construire un avenir s'ils se lancent. Quittant la maison familiale de Muriel au Kansas, le film avance de six mois, déplaçant l'action en Californie.

Muriel travaille désormais comme serveuse, tandis que Lee a accepté un emploi exigeant à l'usine. Julius, cependant, n'y est jamais parvenu. Julius gagne sa vie comme il peut, principalement en misant aux jeux de cartes clandestins et en trichant ouvertement. Mais bientôt, il semble destiné à une nouvelle destination. Il appelle Muriel lors de la première de leurs nombreuses conversations. Elle lui propose de lui envoyer de l'argent pour un ticket de bus afin de revenir vivre avec eux. Dès qu'il reçoit l'argent, Julius part pour sa prochaine destination : Las Vegas. Julius et Muriel partagent une profonde compréhension tacite – deux êtres vivant une double vie, sans jamais vraiment s'intégrer. Leurs lettres et leurs appels les maintiennent en contact, même si leurs chemins divergent. Julius transmet à Muriel un savoir-faire en matière de jeu qui lui tient à cœur, changeant ainsi radicalement le cours de sa vie.



